

centaines et par centaines, remplissait le vaste temple et lui donnait je ne sais quel aspect de vie et de fête.

Tout le monde a regretté, disons-le tout de suite, l'absence, en une circonstance aussi solennelle, de Mgr l'archevêque de Montréal, retenu à l'Hôtel-Dieu par une fâcheuse indisposition. Mgr l'évêque auxiliaire, Mgr le vicaire général et les membres du chapitre ont certes dignement reçu l'hôte illustre qui nous honorait de sa présence. Mais le chef du diocèse eut été là si admirablement à sa place !

A 9.15 heures exactement, Son Eminence montait à l'autel, pour y dire sa messe, assisté par M. le chanoine-curé Harbour et par M. l'abbé Roy. Mgr l'évêque-auxiliaire, les dignitaires et le clergé occupaient au complet les stalles du choeur et le pourtour du sanctuaire.

L'éminent archevêque de Malines, qui est de très haute taille, célèbre les saints mystères, qu'on nous permette de le souligner, avec autant de piété que de dignité. Il a paru à tous parfaitement édifiant. A la minute précise de l' "élévation" de l'hostie sainte et du calice sacré, cependant que l'orgue faisait silence — selon le désir qu'en avait exprimé le cardinal lui-même — rien n'était plus impressionnant que de voir ses grands bras s'élever si haut pour mieux faire voir à tous la divine victime qu'a voulu être Notre-Seigneur dans les mains de ses pontifes et de ses prêtres. Sans doute, la foi nous l'enseigne, si modeste que soit l'officiant, le divin Maître vient toujours, et toujours le même, à l'appel de son ministre sur la table de nos autels. Mais il est des officiants, et le cardinal Mercier est incontestablement de ceux-là, qui paraissent plus que d'autres unis à Jésus et dignes de lui. C'est l'impression qu'on éprouve en le voyant célébrer. Pour notre part, il nous a sensiblement rappelé, au saint autel, le vénéré Léon XIII de pieuse et glorieuse mémoire. Et de même, pendant son action de grâces, alors qu'à l'orgue nos meilleurs solistes